

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 8 mars 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 8 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 3 p. (386r, 387r, 388v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 8 mars 1874, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (14)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47613>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 mars 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin est satisfait que Delaruelle soit rentré à l'usine de Guise et il pense que l'expérience de la difficulté des affaires lui sera utile et qu'il saura à l'avenir mûrir ses décisions. Il lui conseille de s'occuper en premier lieu des choses les plus pressantes, notamment celles en cours d'exécution. Godin juge qu'il n'y a pas d'inconvénient à fournir à Falcot et Cie de Lyon les 200 « feuilles-albums » qu'ils demandent sans qu'y figure le nom de Godin, et qu'il faut les assurer des meilleures conditions pour les objets émaillés dont le prix doit suivre le cours des matières premières. Il demande à Delaruelle de s'entendre sur cette question avec Taupier.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Falcot et Cie](#)
- [Taupier, J. \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Versailles le Mars 1741

Cher Monsieur De Launelle,

Je suis satis fait de vous
savoir rentré à l'usine, je
au doute, pas que l'expérience
que vous venez de faire n'ait
une utilité réelle pour
l'avenir de votre fonction,
elle vous aura permis
d'apprécier de combien de diffi-
cultés les affaires sont entourées
et la réflexion vous conduira
à comprendre combien il
faut mûrir ses décisions
pour toujours prendre la
partie la plus sage et la plus
avantageuse au sort des
affaires.

Cela me conduit donc à

nous dire que sans nier
 l'utilité qu'il peut avoir
 à étudier le calorifère dont
 vous parlez, il ne faut pas
 pour cela interrompre la
 suite des travaux concernant
 les autres meubles qui,
 aussi peuvent avoir leur
 importance. On ne fait
 pas tout à la fois, mais
 c'est en faisant les choses à
 la suite les unes des autres,
 et en conduisant chacune
 d'elles à bonne fin qu'on
 arrive à des résultats.
 Il faut donc éviter de
 s'abandonner à des résolu-
 tions trop peu méditées, et
 il faut savoir, en présence
 d'un grand nombre de choses
 utiles à faire, choisir les plus
 pressantes et les plus avanta-
 geuses, et ce qu'il faut surtout
 c'est d'éviter de suspendre les
 travaux en cours. L'exécution

et d'empêcher ainsi les résultats
d'aboutir.

On m'a transmis ici copie
de la correspondance de M. M.
Falcot & C^{ie} de Lyon; il n'y
aurait ^{aucun} inconvénient à leur faire
imprimer les 200 feuilles-abbas
qu'ils demandent, sans qu'il y
ait mon nom dessus; mais je
ne suis pas quant à présent
d'avis de supprimer ma marque
de fabrique de dessus mes produits.

Quant au prix de nos objets
émaillés, nous avons à leur offrir
que nous suivrons les cours
des matières premières, et que
nous leur ferons toujours les
conditions les plus favorables.

M. Caupien doit connaître
cette affaire, conférez-en avec
lui. Je vous salue bien sui-
vement.

L. Caupien

P.S. Remettez s.v.p. à M.
Caupien le pouvoir ci-joint.